



**LES
INFRASTRUCTURES
DÉLABRÉES DES VILLES
ET DES ÉCOLES
COÛTENT DES VIES
HUMAINES**

DECEMBRE 2018

RAPPORT MENSUEL
Commission des Femmes
du Conseil national de la Résistance iranienne



Les infrastructures délabrées des villes et des écoles coûtent des vies humaines

Alors que le régime iranien dépense des milliards de dollars pour les guerres en Syrie et au Yémen, les essais de missiles et les activités terroristes, peu de budget est alloué à l'infrastructure et à l'éducation du pays. Entre-temps, les accidents provoqués par le manque de financement pour les infrastructures continuent à faire des ravages dans les écoles et universités iraniennes et sur les routes du pays.

En décembre, quatre petites d'une école maternelle de Zahedan (au sud-est de l'Iran) et huit étudiants dont trois jeunes filles de la Faculté des sciences et des recherches scientifiques de l'Université Azad de Téhéran ont perdu la vie, et 14 travailleuses ont été blessées dans un accident de la route, pour cette raison.

Quatre enfants d'âge préscolaire meurent dans un incendie

Trois jeunes filles d'âge préscolaire et élémentaire ont perdu la vie dans un incendie le mardi 18 décembre 2018 dans une école pour filles à Zahedan, capitale de la province du Sistan-et-Baloutchistan dans le sud-est de l'Iran.

Le Département de l'éducation de la province a annoncé les noms de ces trois élèves : Mona Khosroparast, Maryam Nokandi et Saba Arabi. (L'agence de presse Tasnim - 18 décembre 2018)

Deux jours plus tard, une quatrième fille, Yekta Mirshekar, dont 70 % de son corps avait brûlé, est décédée à l'hôpital le jeudi 20 décembre 2018.



L'accident a été causé par l'utilisation d'une poêle à pétrole comme moyen de chauffage.

Ce n'était pas la première fois que des enfants et des fillettes étaient victimes de carences dans l'infrastructure des écoles en raison du manque de fonds.

Les médias d'Etat iraniens ont rapporté le 8 octobre 2018 la mort d'une jeune fille kurde, Donya Veisi, dans son école de Sanandaj (nord-ouest), après que le mur se soit effondré sur elle.

En septembre 2016, le mur d'une école de Chabahar (sud-est) s'est effondré et une fillette de sept ans est morte sous les décombres.

Le 5 décembre 2012, trente-sept élèves filles ont souffert de brûlures plus ou moins graves (de 10 à 60 %) lors d'un incendie dans une école primaire du village Chinabad, proche de la ville de Piranshahr (nord-ouest). Deux des élèves, Siran Yeganeh et Saria Rasoulzadeh, sont décédées des suites de brûlures graves et les autres filles souffrent des séquelles depuis sept ans. Le



gouvernement n'apporte aucun soutien pour les soins de ces filles et leurs familles n'ont reçu aucune compensation pour le traitement médical.

Dans la province d'Hormozgan (sud), le plafond d'une salle de classe du village du comté de Sirik s'est effondré le 13 avril 2017. Une étudiante a été blessée à l'œil et transportée à l'hôpital.

Les bâtiments scolaires des villages et des villes de cette province sont entièrement délabrés et causent beaucoup de dommages aux élèves chaque année. (L'agence de presse ISNA - 15 avril 2017)

Les filles de Qeshm (une île dans le détroit d'Ormuz, sur la côte sud de l'Iran) étudient dans des tentes parce que les salles de classe sont très vieilles et très délabrées. (L'agence de presse IRNA - 1er février 2017)

L'incendie d'une école de filles dans la ville de Meshginshahr, au nord-ouest de l'Iran, a entraîné la destruction complète du toit. L'école a été fermée et 300 élèves sont restés sans établissement scolaire à la veille de la rentrée scolaire. (L'agence de presse Mehr - 8 septembre 2017)



Des étudiants meurent dans un accident d'autobus sur le campus

Dans un autre incident à Téhéran, à la Faculté des sciences et des recherches scientifiques de l'Université Azad, trois étudiantes ont été parmi les victimes d'un accident de bus mortel. Neuf autres étudiantes ont été blessées.

Le mardi 25 décembre 2018 à midi, un autobus de la Faculté des sciences et des recherches scientifiques de l'Université Azad de Téhéran emmenait des étudiantes, de l'entrée vers diverses facultés situées dans les hauteurs, lorsqu'il a dévié d'une route escarpée et montagneuse, avant de se renverser et de s'écraser 90 mètres plus loin, sur un mur en béton du système hydraulique.



Dix passagers, dont huit étudiants, ont été tués et 28 blessés.

Trois étudiantes ont été tuées : Negar Babol-Hava'ej, Sara Abolfat'hi Rad et Niloufar Radmehr.

La presse a annoncé le nom d'au moins neuf étudiantes parmi les blessés et les personnes hospitalisées.

La Faculté des sciences et des recherches scientifiques a été construite sur le versant d'une montagne et ses différents bâtiments sont répartis sur ce versant. Il y a une longue distance entre les bâtiments situés sur les hauteurs et l'entrée, donc beaucoup d'étudiants prennent les bus pour y accéder.

Le bus qui s'est écrasé aurait eu une panne des freins.

Selon les étudiants, l'université possède un service de bus vieillissant. Chacun de ses vieux autobus transporte entre 60 et 70 élèves, ce qui est bien au-dessus de la capacité permise. Bien que la route est en spirale sur une forte pente, il n'y a pas de garde-fou ni de système d'entretien de la route et les conducteurs ne respectent pas les mesures de sécurité. (L'agence de presse ISNA - 26 décembre 2018)

Il y a eu pas mal d'incidents dans le passé où des élèves ont perdu la vie dans des accidents d'autobus.

Sara Ayineh, étudiante d'élite, faisait partie des 27 victimes d'un terrible accident de bus à Sanandaj le 11 juillet 2018. Elle avait étudié la biologie dans une école secondaire pour étudiants talentueux et avait réussi l'examen pour la première étape des Olympiades de Science pour l'année scolaire 2017-2018.

Le 1^{er} septembre 2017, un autobus transportant les étudiantes d'élite de la province d'Hormozgan s'est renversé sur la route vers un camping à Chiraz. Douze fillettes ont été tuées dans cet accident et 34 ont été blessées.

Dans un autre accident en janvier 2018, un autobus scolaire pour filles s'est renversé dans le nord de la province de Fars (sud de l'Iran), et cinq élèves ont été blessées.

Des travailleuses se blessent dans un accident d'autobus

Dans un accident de la route le 26 décembre 2018, quatorze de culture des agrumes de Mazandéran (nord de l'Iran) ont été blessées en rentrant chez elles lorsque leur minibus s'est renversé sur la route Galugah - Nokandeh.

Ces travailleuses se rendent tous les jours au travail à partir de différents villages avec des minibus ou d'autres véhicules et retournent dans leur village au coucher du soleil.

Compte tenu de l'augmentation des salaires des hommes dans le secteur de l'agriculture et du jardinage, les employeurs ont tendance à employer des femmes ces dernières années parce que leurs salaires ne représentent qu'un tiers de ceux des hommes. Les travailleuses



travaillent comme salariées journalières et ne perçoivent pas d'indemnités ou d'aide sociale en cas d'accident du travail ou sur la route. (L'agence de presse IRNA - 27 décembre 2018)

En novembre dernier, 23 travailleuses ont été blessées dans un accident dans le nord de l'Iran lorsque le minibus qui les transportait s'est renversé dans un canal d'eau près du village de Tabaqdeh, à la périphérie de la ville d'Islamabad à Miandorud (province de Mazandéran).

Le 15 avril 2018, un véhicule Nissan a été renversé sur la zone Lak Pol de la route Qaemshahr – Babol, dans la même province. Sept travailleuses ont été blessées et transférées à l'hôpital. (Salamatnews.com - 15 avril 2018)

Le remplacement des appareils de chauffage non conventionnels prendra 7 à 8 ans en raison d'un manque de fonds

Mohammad Ali Bathaïi, ministre de l'Éducation, a fait des aveux choquants aux journalistes lors d'une réunion du gouvernement le 12 décembre 2018, en déclarant : "Compte tenu du budget du gouvernement et du ministère de l'Éducation, il n'est pas possible de remplacer (les appareils de chauffage non conventionnels) des écoles d'ici sept ou huit ans". (L'agence Rouydad 24 - 19 décembre 2018)

En 2017, le ministre de l'Éducation du régime des mollahs a annoncé que 42 % des écoles iraniennes ne disposent pas d'un système de chauffage sécurisé. (L'agence de presse Mehr - 23 septembre 2018)

Les étudiants ne toléreront plus de telles scènes

Les étudiants de l'Université Azad ont organisé trois jours de cérémonies et de manifestations à la mémoire de leurs camarades disparus.



Le deuxième jour des manifestations, l'un des étudiants de l'Université Azad a déclaré : " Nous nous sommes levés pour dire que nous ne tolérerions plus de telles scènes. Ce n'est pas juste de voir ces choses et de ne garder le silence. Nous ne resterons plus silencieux... Quel est l'avantage de garder le silence ? Nous tiendrons jusqu'au bout..."

Les étudiants iraniens ont organisé une grande manifestation et une marche le 31 décembre 2018, devant l'Université de Téhéran, avec des slogans de "mort au dictateur" malgré la forte présence des forces de sécurité et des unités anti-émeutes. Les étudiants ont appelé à la démission des autorités de l'Université Azad responsables de la mort des étudiants dans l'accident de bus et les ont qualifiés d'"incompétents".

Les étudiants iraniens ont organisé au moins 300 manifestations au cours de l'année écoulée, dont un grand nombre contre le manque d'installations et de produits de première nécessité, notamment contre la nourriture de mauvaise qualité servie par les cantines universitaires et contre les carences des dortoirs étudiants.

En nombre de décès dus aux accidents de la route, l'Iran occupe le huitième rang mondial avec environ 800.000 accidents de la route par an. 17.000 personnes ont perdu la vie dans des accidents en 2017. Vingt-deux pour cent des victimes, soit 3.500 personnes, étaient des femmes.

Selon les responsables du régime, au moins 43 personnes sont tuées chaque jour sur les routes iraniennes.

Le régime des mollahs corrompus dépense des milliards pour la répression sur son territoire et l'exportation de la terreur et du fondamentalisme à l'étranger, tandis que les écoles et les universités, les routes et l'infrastructure des villes ont beaucoup à faire pour prévenir les accidents qui prennent des vies humaines.